

ARTICLE D'EXAMEN

DIAS, Deusira Nunes Di Lauro ^[1]

DIAS, Deusira Nunes Di Lauro. La culture de l'eucalyptus dans la région méridionale extrême de Bahia et ses impacts. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. 04 année, Ed. 07, vol. 03, pp. 57-68. juillet 2019. ISSN: 2448-0959

Contents

- RÉSUMÉ
- INTRODUCTION
- MAIN IMPACTS DE EUCALYPTUS CULTURE
- SOLUTIONS POSSIBLES
- CONCLUSION
- RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉSUMÉ

Parce qu'elle a des conditions favorables pour le développement de la culture de l'eucalyptus, la région extrême sud de Bahia a attiré, au cours des trois dernières décennies, de grandes entreprises qui ont vu ici une occasion de cultiver et de bénéficier de cette matière première essentielle dans la fabrication pâte à papier. Cependant, avec l'arrivée de ces entreprises, il y a eu de nombreuses transformations dans le paysage rural qui ont directement influencé la structure de la vie urbaine des communautés situées ici. Même après si longtemps dans la région, la culture de ce légume provoque encore de nombreuses discussions sur ses effets sur l'organisation de l'espace, sur la génération de travail et de revenus, ainsi que dans l'espace naturel. Comme d'autres produits dont bénéficie la région, l'eucalyptus est le résultat des transformations d'espaces ouverts au développement, largement soutenus par le gouvernement brésilien depuis 1974. Pour ces raisons, il est destiné ici à discuter et à comprendre cette relation dialectique entre l'eucalyptus et l'environnement dans la perspective de penser des alternatives qui réduisent les impacts causés.

Mots-clés: culture eucalyptus, transformations dans le paysage, environnement.

INTRODUCTION

En analysant historiquement la présence d'eucalyptus non seulement dans la région extrême sud, mais dans tout le territoire brésilien, il est constaté que ce légume fait partie de notre économie depuis 1904, lorsque l'agronome *Edmundo Navarro de Andrade* a présenté l'eucalyptus à la terres brésiliennes, dans le but de guanecer la compagnie de chemin de fer Paulista. Plus tard, entre 1975 et 1979, dans le cadre du deuxième *Plan national de développement*, le gouvernement a fait la promotion d'investissements dans le papier et le papier. Ainsi, l'eucalyptus, en plus de trouver des conditions climatiques favorables à son développement, a présenté un plan de développement de sa récolte officiellement soutenue.

On sait que l'eucalyptus influence divers secteurs de la vie dans une société; cependant, en plus des questions environnementales, ce qui ressort de la fréquence de ces multinationales qui profitent à ce produit inclus dans un territoire, c'est la détermination de leur capacité à générer des admissions sur le lieu de travail. Il est courant de s'attendre à une offre abondante d'emplois en fonction de l'émergence d'une grande entreprise. Cette attente est affirmée par Dias. (2001, p.324) avec l'explication suivante : « Dans l'évaluation de la population, il y a une attente favorable quant à la mise en œuvre de ces entreprises, car, selon la population consultée : elles créeront des emplois, amélioreront les infrastructures, encourageront activités liées au commerce et aux services, etc. Les communautés, en général, affirment toujours que la portée qui peut être générée avec l'installation de l'entreprise a la possibilité d'influencer la production dans la région, et ne se limite pas aux possibilités d'emploi qu'elle offre.

La participation de la région du Nord-Est à la production et à la transformation de l'eucalyptus, dans laquelle l'extrême sud de Bahia est inclus, a en fait été introduite dans l'industrialisation nationale au début des années 1970. Cela a donné un grand souffle au marché des pâtes et papiers, et dans les années 1980, l'Extrême-Sud de Bahia est devenu trop attrayant aux yeux de la reproduction des forêts d'eucalyptus.

Ainsi, d'une manière de plus en plus intense, une transformation de l'espace naturel de la région est perçue, et cela est dû à l'investissement élevé des entreprises nationales et multinationales qui ont observé dans l'eucalyptus une possibilité d'obtenir des profits et de générer plus d'emplois. Il convient également de mentionner que la Région de l'Extrême-Sud bahia a une position géographique privilégiée parce qu'elle est insérée dans l'un des passages les plus importants de BR 101, chargé de faire la transition entre le sud-est et le nord-est du Brésil.

L'objectif de tout groupe d'affaires est, est le revenu rentable de sa production. Dans le scénario des multinationales de l'eucalyptus, la productivité a un lien direct avec les criques edaphoclimatiques situées dans l'extrême sud de Bahia, ainsi qu'avec son positionnement géographique stratégique. Par conséquent,

la dépendance à l'égard de facteurs extérieurs à sa gamme de solutions entraîne un blocage de la prise de décision : le succès de la productivité dépend non seulement de la construction ou d'un corps de travailleurs, mais aussi de la nature. Exactement pourquoi la pertinence du personnel technique (municipal ou étatique) est conjecturée pour mener à bien les négociations sur les conditions d'installation de l'entreprise dans la municipalité en vue, ou pour ruminer une planification pour l'ensemble de la région. Néanmoins, une qualité d'ouverture du territoire en faveur de cette activité s'est produite sans tenir compte des répercussions socio-environnementales, qui ont été quelque peu articulées, c'est-à-dire que ce n'était pas le hasard; la région est traitée comme préparée pour la réception de l'eucalyptus. Pedreira (2004, p.1010) dissertations sur l'union des éléments : telles que la permanence des zones propices au reboisement, les conditions éaphoclimatiques majeures et les incitations fiscales, en plus du modèle de concurrence du segment des pâtes et papiers, facteurs qui conditionné d'une manière mutuelle pour l'Extrême-Sud de Bahia pour devenir une zone favorisée pour la croissance et le développement de l'activité forestière et de l'agroindustrie de la pâte. Il est également à noter que ces entreprises accordent la priorité aux conditions naturelles de la région, en plus des incitatifs fiscaux offerts. La géographie de l'environnement a favorisé le périmètre de production et le flux de ses produits, et pour cette raison, les entreprises visent à "la recherche de la valeur ajoutée souhaitée, les emplacements de valeur différemment. Ce n'est nulle part qui compte pour telle ou quelle entreprise » (SANTOS, 2000, p.33). Dans ce cas, il n'y a aucune justification adéquate pour l'exonération des impôts pour une longue période d'activité de l'entreprise dans la région, compte tenu des bénéfices qui peuvent être générés pour les municipalités de l'Extrême Sud de Bahia.

En 2001, « l'exportation de pâte par Bahia occupait la troisième place dans le programme d'exportation de l'État » (SILVA, 2001, p. 70), ce qui rend discutable de ne pas réduire le sous-développement régional et local, même avec l'activité économique suggérée, ce qui prouve le fait que qu'aucun organisme d'affaires (ou activité économique) n'est en mesure, isolément, de mettre fin à la pauvreté d'un lieu ou d'une région. Selon Cerqueira Neto (2008, p. 106), l'incapacité de chercher des alternatives qui insèrent la population sans emploi dans l'économie entraîne l'accommodement des dirigeants politiques avec des discours d'affaires apportant au citoyen, ignorant les conséquences négatives des espaces sociaux, environnementaux, culturels et économiques à générer. Ainsi, dominantes dans la tibiaza de l'administration publique, les entreprises établissent leurs propres règles à travers des territoires politiquement fragiles, créant de nouvelles régions qui, à leur tour, encadrent le développement régional de la responsabilité des groupes entreprises en question.

L'entrée de grandes entreprises d'eucalyptus dans l'extrême sud de Bahia n'a pas entraîné l'émergence d'une nouvelle municipalité, cependant, un changement significatif dans la dynamique de certains districts qui ont pris des routines de petites villes a été noté. Il y a alors un excédent catastrophique à considérer que ces mêmes quartiers, qui jouissaient autrefois d'environnements calmes, souffrent pour répondre aux attentes des entreprises plus grandes qu'elles.

MAIN IMPACTS DE EUCALYPTUS CULTURE

Pour Dias, N. (2001, p. 322), il y a une profonde provocation aux transformations de son organisation socioculturelle, puisque ces projets incitent la population, et par conséquent des coutumes et des routines différentes par rapport à celles prévues dans la région. Ainsi, il est possible de montrer que, dans toutes ses stations, le gouvernement devient l'omisso du processus d'eucalyptisation de la région. L'expansion de la production d'eucalyptus dans l'extrême sud de Bahia est corrélée avec la rachitisme politico-économique, qui fait l'objet de questions, compte tenu principalement des citoyens. Selon Dias, N. (2001, p. 322), l'impact de ces programmes sur l'infrastructure précaire reconnue suggère un usure significatif des services mis à la disposition de la population, en particulier ceux qui n'ont pas été inclus dans les nouvelles activités. liés à la plantation et au traitement de l'eucalyptus. L'ingérence citée par l'auteur n'est pas exclusive à l'entreprise d'eucalyptus, étant un problème propre à la désorganisation territoriale, que ce soit à l'échelle locale ou mondiale. Il n'y a pas de projets dans l'Extrême-Sud de Bahia visant à arpenter les villes, faisant partie d'un réseau de lieux qui ont été ébranlés depuis les premières activités économiques.

L'eucalyptisation de l'Extrême-Sud découle de plusieurs facteurs historiques liés à l'occupation territoriale au Brésil. Parmi les adversités causées par l'implantation de l'eucalyptus dans la région, une grande considération est prise en considération: la croissance de la prostitution et de la criminalité; la déterritorialisation d'une partie de la société rurale; et enfin, l'augmentation de l'immobilier et la perturbation de l'environnement écologique. Il est nécessaire de considérer que l'eucalyptus a commencé ses activités dans une région culturellement et politiquement méprisée et écologiquement affaiblie, correspondant trop à l'exploitation de la forêt atlantique. C'est donc dans l'Extrême-Sud de Bahia que l'eucalyptus se développe sur des terres fertiles et avec de bonnes conditions d'expansion, à condition que pour plusieurs raisons, telles que: le financement de l'activité économique par le gouvernement fédéral, par le déblocage de fonds de la BNDES; les obstacles à l'obtention de crédit par le petit agriculteur, qui à son tour n'obtient pas de conditions raisonnables pour améliorer sa production, en restant avec la tendance à se départir de la terre, de devenir au chômage; l'enflure des villes et; diminution de la production rurale. Jusqu'à l'apparition des activités en question, d'autres se trouvaient également dans les régions responsables de l'urbanisation rurale et des dommages à l'environnement et des hommes qui exploitaient la nature locale.

Par conséquent, ces faits prouvent que ces transformations, bien qu'elles aient entraîné le commerce local, ont également généré des problèmes environnementaux jusqu'ici considérés comme de petites proportions telles que l'exode rural, la dégradation de l'environnement, entre autres. En outre, de nombreuses municipalités ont obtenu que leur structure urbaine soit modifiée par des problèmes sociaux tels que la croissance désordonnée des villes, le manque d'infrastructures, l'augmentation de la criminalité, etc., ce qui cause à la région beaucoup plus de problèmes que de solutions.

Il est identifié dès que les villes ne sont pas prêtes à recevoir le nouveau cycle économique qui, même en apportant des professionnels qualifiés, capables de consolider une partie de l'Extrême-Sud de Bahia dans l'économie mondiale, a également fourni l'arrivée de personnes avec faible ou pas de degré d'étude, gonfler la périphérie des villes ou de promouvoir l'émergence de nouveaux quartiers dans le modèle d'invasion. Ainsi, compte tenu des failles de l'aménagement du territoire négligées par les politiciens, ainsi que de la proximité des industries eucalyptus avec les communautés qui entourent leur territoire.

Toujours selon l'Institut de l'environnement de Bahia, une série de conflits socio-environnementaux dans la région ont déjà eu lieu en raison de problèmes fonciers, de problèmes liés à la production de charbon, au vol de bois, à la déforestation, à la dégradation des ressources en eau, et non à la le respect des contraintes environnementales des permis liés aux réserves légales et aux zones de conservation permanente, l'utilisation d'intrants chimiques dans les plantations, les migrations et l'exode rural.

Un autre obstacle motivé par la monoculture de l'eucalyptus est l'atténuation des zones agricoles, de la production agricole et de l'emploi. La situation touche plus de 24 municipalités, telles que Nova Viçosa, Alcobaça, Caravelas, Mucuri, Eunópolis et Santa Cruz de Cabrila.

Malgré la structure officielle et la vigueur économique du secteur, l'expansion agro-industrielle liée à la monoculture à grande échelle est un champ de critique ouvert proposé par les mouvements sociaux, les organisations non gouvernementales et aussi par les autorités, comme les procureurs procureurs fédéraux. Cependant, plusieurs entités de la société civile, comme le réseau Alerta, produisent des discours sociaux, prônant l'avancement de la monoculture sur les territoires occupés par les peuples autochtones, les quilombolas et les paysans; aussi des idées ayant des impacts négatifs sur l'environnement, telles que la réduction de la biodiversité et l'épuisement des ressources en eau dans les zones où prospèrent les plantations d'eucalyptus – orienter le soutien qui va à l'encontre du désert vert et la défense du discours de la durabilité environnementale et la responsabilité sociale, très habituelles dans l'environnement commercial et gouvernemental sous le nom de code de « reboisement ».

Eucalyptus est considéré comme un arbre exotique parce qu'il n'est pas originaire du Brésil, c'est-à-dire qu'il ne fait pas partie des biomes plantés jusqu'ici, parce qu'il vient d'Australie. Il y a beaucoup de controverse dans le secteur lié aux impacts environnementaux résultant de la plantation d'eucalyptus et, surtout, aux évaluations que cet arbre exotique consomme beaucoup d'eau et contribue à la réduction du débit des rivières et des ruisseaux, et peut à son tour atteindre la sécheresse complète. Le secteur des entreprises préconise l'activité des « forêts plantées », en tant que ressource écologiquement correcte, énumérant des facteurs positifs tels que la réduction du dioxyde de carbone et la restauration des zones détruites par les pâturages; nie également la dégradation des sources d'eau, arguant que les plantations d'eucalyptus ne consomment pas beaucoup d'eau.

Les écologistes et les entités de lutte contre les terres appellent les plantations du désert vert, et font

valoir que la monoculture ne peut pas être considérée comme «forêt» en fonction du peu de biodiversité dans leur environnement. Ces entités cherchent à protéger les communautés traditionnelles et les petits exploitants en suivant les idées selon lesquelles les plantations peuvent contribuer aux impacts hydrologiques. Le terme monoculture eucalyptus est utilisé en réputation une forêt comme un sinus d'une immense diversité de faune et de flore, différente de ce qui se produit dans les plantations de ces forêts. L'utilisation intensive de pesticides pour se débarrasser des graminées et autres plantes contamine le sol, et rien d'autre ne fertilise la terre- devenant ainsi le populaire *"désert vert"*.

L'expression désert vert a commencé à être utilisée par les écologistes pour attribuer la monoculture d'arbres à grande échelle à la production de pâte, et s'adapter aux effets causés par elle à l'environnement. L'eucalyptus, le pin et l'acacia sont les arbres les plus plantés pour ce type de culture. (MEIRELLES, 2006).

En outre, la croissance de la monoculture de l'eucalyptus au Brésil s'accompagne de la prolongation des plaintes et des violations indéniables de la législation du travail et des droits de l'homme.

Les eucalyptus cultivés au Brésil sont d'une lignée en croissance rapide, c'est-à-dire qu'ils produisent plus de biomasse par an. L'utilisation excessive de l'eau, par rapport à la végétation indigène, est nécessaire pour sa plantation, ce qui entraîne une diminution significative des ressources en eau des bassins dans lesquels elles sont installées. Une administration inadéquate des plantations peut également contribuer à l'émergence d'érosions et à la perte d'éléments nutritifs du sol. La culture à grande échelle de la monoculture est de nature pastorale, la culture du soja ou une plantation de canne à sucre, coopère pour un port imminent des ressources naturelles essentielles à la préservation de la plénitude physique des sources d'eau. La plantation d'eucalyptus est située dans des environnements avec une vaste histoire de désobéissance à la législation environnementale, dans laquelle il ya eu des dommages accumulés pendant des décennies, fournis par l'utilisation imparfaite de l'espace agricole. Les sources d'eau et le sol sont encore plus détériorés en raison de l'étendue et de la concentration des arbres qui croissent rapidement. La taille des plantations devient un facteur d'une extrême importance, compte tenu d'une étude menée par l'École d'agriculture Luiz de Queiroz de l'Université de Sao Paulo (ESALQ/USP), qui soutient l'absence d'impacts significatifs dès le début où les plantations forestières occupent jusqu'à 20% de la superficie du bassin versant dans lequel elle est située. Cependant, les plantations d'eucalyptus occupent d'immenses zones, et le manque de respect à la limite prévue provoque des changements environnementaux.

L'Extrême-Sud de Bahia n'est pas une exception, faisant partie d'autres régions qui sont également touchées par le grand développement des projets et aussi avec des commutations importantes et sensibles au milieu. L'urbanisation de l'Extrême-Sud de Bahia s'est développée sans planification, ajoutant à l'accumulation historique d'investissements au Salvador et en adjacencies, comme le cite Silva; Silva (2003, p.104): "la question urbaine à Bahia ne se limite plus à Salvador et à quelques villes, comme dans les années 1960; aujourd'hui, elle se manifeste pratiquement sur l'ensemble du territoire de l'État (...)

même aux extrémités du territoire ».

De nombreuses entreprises utilisent des arguments en faveur de l'utilisation de la monoculture pour leur propre défense, soutenant le discours de la responsabilité sociale et la pratique de l'action harmonique avec l'environnement et la contribution à la protection de l'environnement. Il est inévitable d'ignorer les critiques négatives, car il est clair que la culture de l'eucalyptus produit diverses pertes sociales – la génération de peu d'emplois; obstacles à la réforme agraire – pour exiger une grande zone de plantation, entraînant d'importants vides de population. Il y a aussi les dommages résultant de la mauvaise gestion des producteurs de cultures, générant des effets dégradants sur la consommation de sol et d'eau, affectant négativement la biodiversité. Compte tenu de l'augmentation actuelle des plantations d'eucalyptus dans le pays, les pertes sociales et environnementales susmentionnées sont rapidement remarquées au point que le « désert vert » devient un effet caractéristique du Brésil.

Ces impacts déjà mentionnés peuvent avoir des conséquences irréversibles pour les communautés s'il n'y a pas de politiques publiques qui assurent la continuité du progrès, ainsi que le maintien de la biodiversité dans la région.

SOLUTIONS POSSIBLES

Beaucoup a été remis en question sur les possibilités de coexistence harmonique entre la culture de l'eucalyptus et la préservation de l'environnement, car il est entendu que cette matière première fait déjà partie de la vie dans la société et qu'il n'y a pas d'autres alternatives pour la production de papier et qui ont une telle grande utilisation. Cependant, il est urgent et nécessaire de trouver des solutions, des alternatives viables afin que leurs impacts ne soient pas aussi agressifs et décisifs pour les générations futures.

Une amélioration des relations entre les municipalités et les industries est nécessaire, visant à la production conjointe d'informations, en optant pour la fondation de centres d'études, en encourageant les connaissances afin de réduire les conflits et de trouver des solutions pratiques pour mettre fin déforestation, le stockage des zones et de préserver les ressources en eau de la région. Quand Lefebvre (1999, p.51) cite que « actuellement le phénomène urbain surprend par son énormité ; la complexité va au-delà des moyens de connaissance et des instruments d'action pratique », se réfère à la nécessité d'engagement par les différentes voies du processus, cherchant à comprendre la dynamique, même si la transition de l'environnement se produit quotidiennement par le Planète. Santos (1996, p.67) justifie que les moyens du travail humain deviennent plus complexes avec le temps et les innovations qui l'entourent, exigeant des changements, et à travers eux, un nouveau moyen est fait, une nouvelle technique, et donc nous voyons le remplacement d'un moyen de travail avec un autre, un ajustement territorial de l'autre.

Les mesures suivantes sont suggérées dans le but de minimiser les impacts de la culture de l'eucalyptus dans la région de l'extrême sud :

- La création de lois plus strictes qui incluent une surveillance et un contrôle accrus dans les zones de production, ainsi que des sanctions plus sévères à ceux qui violent les accords avec les gouvernements locaux;
- Création, de la part des entreprises, de centres technologiques travaillant au développement de la recherche et des actions qui contribuent à la préservation et à l'entretien des ressources naturelles;
- Projets en partenariat avec des communautés qui favorisent la sensibilisation dans les écoles, le commerce local et les entreprises de la région;
- Des politiques publiques qui favorisent les incitations fiscales aux entreprises qui s'engagent à préserver l'environnement;
- Gestion des terres cultivées afin que le sol puisse se réinstaller sans nuire à l'environnement; Etc.

Pour cela, le plus important est que tout le monde, les entrepreneurs, le gouvernement et la communauté maintiennent un dialogue permanent pour construire ensemble des stratégies, des politiques publiques et des actions directes visant à préserver l'environnement et à maintenir la vie humaine.

CONCLUSION

Il n'y a aucune hésitation que l'activité en question suscite beaucoup d'intérêt de l'Extrême-Sud de Bahia. Considérant toutes les dimensions, c'est celle qui utilise la transformation de la cellulose comme principal moyen de commerce. Eucalyptus a révolutionné le champ et la ville des régions au sujet de ses plantations et industries, ainsi que causé le contentement et les défis dans différents domaines sociaux, et sa production se réfère à un nouveau cycle économique de l'Extrême-Sud de Bahia, présentant controverses ainsi que tout cycle qui s'installe dans une nouvelle région. Il n'y a pas de prédiction de la durée du cycle de l'eucalyptus dans l'Extrême-Sud de Bahia, mais il est nécessaire de consolider de nouvelles politiques visant à intégrer efficacement entre les entreprises et les municipalités.

Dans la recherche menée par l'IMA, par exemple, la rectification du système de permis environnementaux (étatique et municipal) pour la plantation, l'élaboration d'un programme de normalisation pour guider l'État et les municipalités vers un rendement l'établissement d'un programme de développement lié à la chaîne de production de pâtes, de pâtes et de bois dans le sud et l'extrême état. En plus de présenter aux entreprises une manière plus juste de partager, avec la société, les avantages obtenus par l'utilisation de la biodiversité dans la région.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDRADE, Maicon L.; OLIVEIRA, Gilca C. de; GERMANI, Guiomar I.. A monocultura do eucalipto: conflitos sócio ambientais, resistências e enfrentamentos na região do sudoeste baiano. Repositório Institucional: UFBA. 2016. Disponível em: <<http://observatoriogeograficoamericalatina.org.mx/egal15/Geografiasocioeconomica/Geografiarural/11.pdf>>. Acesso em: 27 jun. 2019.

CALVI, Pedro. Monocultura do eucalipto no sul da Bahia provoca conflitos socioambientais. Comissão de Seguridade Social e Família. Câmara dos Deputados. 2014. Disponível em: <<http://www2.camara.leg.br/atividade-legislativa/comissoes/comissoes-permanentes/cssf/noticias/noticias-2016/monocultura-do-eucalipto-no-sul-da-bahia-provoca-conflitos-socioambietais>>. Acesso em: 27 jun. 2019.

CERQUEIRA NETO, Sebastião P. G. Eucaliptização: um processo de especialização do Extremo Sul da Bahia? CAMPO-TERRITÓRIO: revista de geo- grafia agrária, v.3, n. 6, p. 85-108, ago. 2008.

DIAS, Noilton Jorge. Os impactos da moderna indústria no Extremo Sul da Bahia: expectativas e frustrações. Revista Análise & Dados. Salvador, SEI, v.10, nº4, p.320-325. mar. 2001.

LEFEBVRE, Henri A revolução urbana. Belo Horizonte: Editora da UFMG, 1999. 178 p.

MONTEIRO, Carlos A. F. A questão ambiental no Brasil (1960-1980). São Paulo: IGEOU-USP, 1981.

PEDREIRA, Márcia da Silva. Complexo Florestal e Reconfiguração do espaço rural:o caso do extremo sul baiano. Bahia Análise & Dados, Salvador volume 13, n.4, p.1005-1008, mar.2004.

SANTOS, M. Metamorfose do espaço habitado. São Paulo: HUCITEC, 1988.

REPÓRTER BRASIL, Organização de Comunicação e Projetos Sociais. Deserto Verde: Os impactos do cultivo de eucalipto e pinus no Brasil. Fundação Rosa Luxemburgo. 2011. Disponível em: <http://reporterbrasil.org.br/wp-content/uploads/2015/02/8.-caderno_deserto_verde.pdf>. Acesso em: 27 jun. 2019.

^[1] Master of Educational Sciences (Grendal University), postgraduate in Portuguese Language (Faculdade Vale do Cricaré), graduate in Portuguese Language and Literature (State University of Bahia – UNEB).

Soumis : juin 2019.

Approuvé : juillet 2019.